

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc
(1,29-39)

En ce temps-là,
aussitôt sortis de la synagogue de
Capharnaüm,
Jésus et ses disciples allèrent,
avec Jacques et Jean,
dans la maison de Simon et d'André.

Or, la belle-mère de Simon était au lit,
elle avait de la fièvre.

Aussitôt, on parla à Jésus de la malade.

Jésus s'approcha,
la saisit par la main
et la fit lever.

La fièvre la quitta,
et elle les servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil,
on lui amenait tous ceux qui étaient
atteints d'un mal
ou possédés par des démons.

La ville entière se pressait à la porte.
Il guérit beaucoup de gens atteints de
toutes sortes de maladies,
et il expulsa beaucoup de démons ;
il empêchait les démons de parler,
parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Le lendemain,
Jésus se leva, bien avant l'aube.
Il sortit et se rendit dans un endroit désert,
et là il priait.

Simon et ceux qui étaient avec lui
partirent à sa recherche.
Ils le trouvent et lui disent :
« Tout le monde te cherche. »
Jésus leur dit :
« Allons ailleurs, dans les villages voisins,
afin que là aussi je proclame l'Évangile ;
car c'est pour cela que je suis sorti. »

Et il parcourut toute la Galilée,
proclamant l'Évangile
dans leurs synagogues,
et expulsant les démons.

Mercredi 13 janvier 2021

Marc nous offre vingt-quatre heures de la vie
de *Jésus et ses disciples*, à *Capharnaüm*, où il
résidait *dans la maison de Simon et André*.
Une journée bien remplie ! Le rythme est
intense : toujours le *aussitôt* de Marc !

La belle-mère de Simon (qui ne s'appelle pas
encore Pierre) est célèbre car c'est grâce à elle
que nous savons que Simon était marié. Elle
était *au lit avec de la fièvre*.

Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Cette
parole nous invite à *parler à Jésus de nos
malades*. Nous avons tous des malades parmi
nos proches. Que vivons-nous avec eux ?
Allons-nous les visiter, leur téléphoner, leur
demander des nouvelles, leur montrer notre
proximité ? Allons *prier* pour eux, c'est-à-dire
les porter dans notre prière, *parler d'eux à
Jésus*, pas d'abord pour qu'il les guérisse, mais
pour qu'il soit avec eux.

Contemplant ce que fait Jésus avec la malade :
il s'approche – se rend proche –, *il la saisit par
la main* – tendre la main ! – *et il la fait lever* –
c'est le langage de la résurrection ! J'imagine
que la belle-mère devait s'appeler Humanité,
car c'est ce que Jésus fait pour l'humanité
malade : il se fait *proche* d'elle, il la prend *par
la main* et il la *fait se lever* : il veut nous
ressusciter, nous faire vivre une vie nouvelle,
consacrée au service mutuel : *elle les servait* !

Une nouvelle fois, Jésus se retire *dans un
endroit désert* pour *prier*. Certes, on peut prier
tout le temps et partout, mais Jésus est un
homme comme nous qui a besoin d'un temps
et d'un lieu pour prier. Nous, c'est quand ?

La liberté de Jésus ! Il est toujours *en sortie* ! Il
ne tient pas en place. Il faut toujours
qu'*aussitôt* il aille *ailleurs*. Cet *ailleurs* nous
bouscule : il y a les prêtres qui viennent
d'*ailleurs*, les migrants qui viennent d'*ailleurs*,
et c'est toujours *ailleurs* que nous sommes
envoyés. Ne pas s'installer. Ne pas s'enfermer.
Sortir à la rencontre et essayer de vivre
l'Évangile.